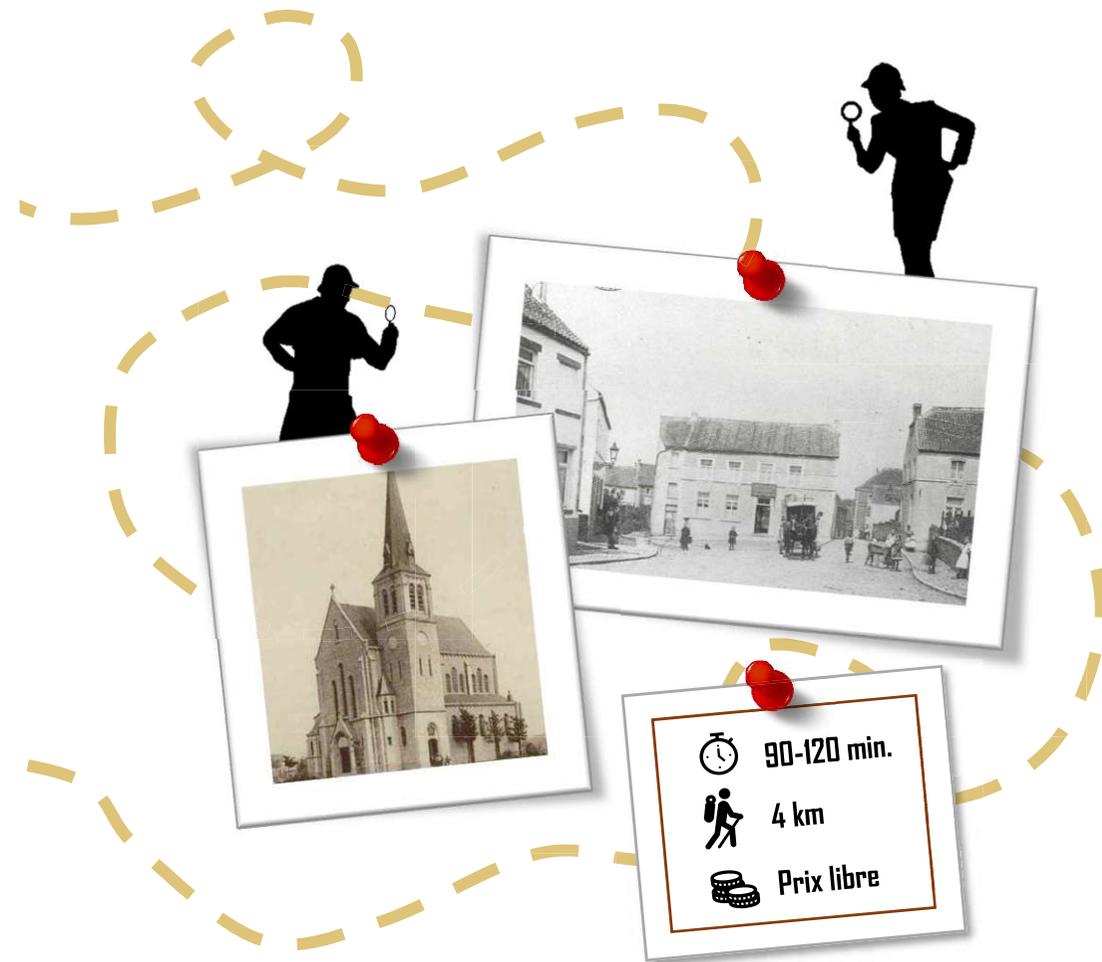


# Le **CHENOIS**

et ses **trésors** cachés



Une **ENQUÊTE** des pionniers du Poste Zéphyr  
pour (re)découvrir le **CHENOIS**.



Bienvenue dans le carnet-jeu du Poste Zéphyr. Ce carnet vous emmènera dans une grande enquête dans le quartier du Chenois. Il vous proposera de vous rendre à divers endroits-clés, vous permettant ainsi de découvrir des recoins peut-être moins connus du quartier. Nous vous proposons de suivre l'histoire en famille ou entre amis. Nous vous conseillons de vous équiper en fonction du temps car votre enquête pourrait durer entre 1 et 2h. Au niveau du matériel, vous n'aurez besoin que de ce carnet, d'un bic/crayon et bien évidemment, de votre esprit affuté. Le jeu commence en page 3.

---

## Règles du jeu

Pour rappel, ces règles sont reprises plus en détails dans le pdf qui accompagne le carnet.

1. Vous ne pouvez pas explorer le carnet comme bon vous semble ! Veillez à bien suivre les indications, à faire attention aux numéros des pages auxquelles vous vous rendez et à ne pas feuilleter le carnet au hasard. L'histoire commence en page 3.
2. Lorsque le symbole  apparaît dans le coin supérieur gauche ou droit d'une page, cela signifie que vous devez trouver un **nombre** entre **1** et **9999**. Lorsque vous pensez avoir trouvé le bon nombre, rendez vous aux pages 1 et 2 et cherchez votre nombre dans l'**index**. Si c'est le bon nombre, le carnet vous renverra vers la prochaine page à lire ; sinon, le carnet vous le dira. Retournez alors à la page où vous étiez et essayez de trouver le bon nombre. Si vraiment vous êtes bloqués, pas de panique, vous pouvez consulter les **indices** et/ou les **solutions** à la page 43.
3. Amusez vous !

# Index

- 4 :** Cela ne semble pas être le bon endroit. Observez bien le dessin.
- 6 :** Quel œil de faucon, rendez-vous en page 31.
- 7 :** Ce n'est pas ici, cherchez encore.
- 9 :** Ce n'est pas très vert par ici.
- 14 :** Mauvaise piste, cherchez encore.
- 15 :** A mon avis vous faites fausse route.
- 16 :** Alors là non. Ce n'est pas cela.
- 17 :** Bonne idée, mais non, ce n'est pas correct.
- 22 :** Mmh, on avance mais ce n'est pas cela.
- 47 :** Je pense que ce n'est pas une piste à suivre. À votre place, je reviendrais à l'énigme et je réfléchirais encore un peu.
- 59 :** On pourrait s'y méprendre mais ce n'est pas ça.
- 56 :** Vous voyez probablement les choses à l'envers.
- 66 :** Il manque certains éléments. J'essayerais de compléter ce nombre.
- 70 :** Cette courbe de niveau n'est pas particulièrement intéressante.
- 95 :** Que ce cache-t-il donc au-dessus du *h* ? Rendez-vous vite en page 33 pour le découvrir !
- 100 :** Ce nombre n'est pas particulièrement intéressant.
- 101 :** Rien ne vous échappe ! Rendez-vous en page 11.
- 110 :** On approche, encore un petit effort !
- 111 :** Ceci n'est pas le bon nombre.
- 115 :** Ce n'est pas encore tout à fait cela. Continuez à chercher !

# SOLUTIONS

- Pages 5-6 :** 125. C'est le numéro de maison d'Henriette Eikenbos.
- Pages 7-8 :** 101. C'est le nombre inscrit sur la petite plaquette de bois attachée à la base de l'arbre.
- Pages 9-10 :** 1866. Il s'agit de l'année d'érection de la chapelle Saint-Roch; année durant laquelle le Chenois fut touché par une épidémie de choléra.
- Pages 11-12 :** 257. C'est le nombre inscrit sur la petite plaquette de bois attachée dans la haie, à environ 1 m60 du sol.
- Pages 13-14 :** Une traduction possible est : « le trésor est dissimulé au-dessus de la lettre 'h' de mon village ».
- Pages 21-22 :** 6. C'est le seul endroit numéroté sur la carte qui correspond à un parc (zone verte).
- Pages 23-24 :** 2207, c'est le nombre formé par la combinaison du jour (22) et du mois (07) auxquels l'inscription a été écrite.
- Pages 25-26 :** 568. C'est le numéro inscrit sur la plaquette de bois attachée sur le petit poteau positionné à l'entrée du chemin.
- Pages 27-28 :** 1840. Il s'agit de la date de naissance de Lucien Eikenbos, le grand-père paternel dont parle la lettre. C'est lui qui aurait trouvé de l'or. La lettre à la page 9 a été écrite par un homme (François ou Jules).
- Pages 29-30 :** 95. C'est le numéro écrit juste au-dessus du *h* de Chenois sur la carte. Il désigne en fait la courbe de niveau passant par la. Lucien l'a utilisé pour indiquer l'endroit où il a caché son trésor.
- Pages 33-34 :** Lorsque vous remontez le chemin depuis la bibliothèque, le trésor se trouve sur votre droite, près du poteau électrique à la sortie du chemin. Il est très légèrement enterré dans le sol juste derrière le pavé qui porte l'inscription « L. Eikenbos ».
- Pages 35-36 :** 936. C'est le numéro inscrit sur la plaquette de bois attachée sur un poteau de la barrière qui borde la prairie, à votre gauche lorsque vous descendez le chemin.

# Indices 2

- Pages 5-6 :** Où habitait donc Henriette, la destinataire de la lettre ?
- Pages 7-8 :** Observez bien la base de l'arbre qui se trouve à l'entrée du champ Rodange, sur la droite du chemin.
- Pages 9-10 :** En vous approchant de plus près, vous pourrez observer une plaque commémorative à l'intérieure de la chapelle, qu'y est-il inscrit ?
- Pages 11-12 :** Regardez bien à l'intérieur de la haie représentée à droite du dessin, sous le grand arbre.
- Pages 13-14 :** « âdzeu del h » se traduit par « au-dessus du h », à comprendre comme « au-dessus de la lettre 'h' ».
- Pages 21-22 :** Le dessin représente un parc avec de nombreux arbres...
- Pages 23-24 :** Observez bien l'inscription, à quelle date a-t-elle été écrite ?
- Pages 25-26 :** Regardez plutôt vers le bas, au niveau de l'entrée du sentier.
- Pages 27-28 :** La personne que l'on cherche est le grand-père paternel du rédacteur de la lettre, visiblement le fils d'Henriette.
- Pages 29-30 :** Pour rappel, le message en Wallon dit ceci : « Le trésor est caché au-dessus du h de mon village ». En vous aidant de la carte et du message, vous devriez trouver le bon numéro.
- Pages 33-34 :** Lucien Eikenbos aurait laissé une inscription au pied de son trésor pour qu'un œil averti puisse le retrouver.
- Pages 35-36 :** Au centre du dessin, on distingue un poteau de barrière en bordure d'une prairie...

# Index

- 120 :** Non non non, toujours pas !
- 125 :** Bien joué, rendez-vous en page 15.
- 257 :** Votre œil de lynx ne vous a pas fait défaut. Rendez-vous en page 25.
- 568 :** Vous êtes un vrai détective. Rendez-vous en page 35.
- 936 :** La chance vous sourit, rendez-vous en page 17.
- 1832 :** Ce n'est pas la personne qui nous intéresse. Dommage !
- 1837 :** Cette personne à l'air intéressante, mais ce n'est pas la bonne.
- 1840 :** Oui, Lucien est bien le grand-père paternel du jeune homme dont vous avez trouvé la lettre. Rendez-vous en page 19.
- 1841 :** Joseph n'est pas le grand-père qui vous intéresse.
- 1863 :** Ce n'est pas la personne que vous cherchez, pourquoi ? Regardez bien l'arbre généalogique en page 28 et la lettre en page 6.
- 1866 :** Bingo, la boîte s'ouvre. Lucien et Marie sont malheureusement décédés à 26 et 27 ans de l'épidémie de choléra qui ravagea la Belgique en 1866. Rendez-vous en page 21.
- 1867 :** Ce n'est pas Henriette qui aurait trouvé un trésor, réfléchissez encore !
- 1887 :** Vous êtes sur la bonne voie, c'est bien François qui a écrit la lettre. Pour rappel, elle est à la page 6.
- 1911 :** Je ne pense pas que ce soit la bonne solution, cherchez encore.
- 2010 :** Le cadenas est fermé, il ne s'agit donc pas du bon code.
- 2207 :** Bien vu ! Rendez-vous à la page 7.
- 3121 :** Bien essayé ! Mais ce n'est pas le bon code.
- 7022 :** C'est une façon de voir la chose, mais malheureusement pas la bonne.

Salut à vous jeunes et moins jeunes enquêteurs,

C'est une après-midi grisâtre typiquement belge et cela fait maintenant quelques temps que vous tournez en rond à la recherche d'une nouvelle activité. Il faut dire qu'il n'y a pas grand-chose à faire dans votre quartier, le Chenois. Inconsciemment, vos pas vous mènent devant la grande armoire bibliothèque de la maison. Vous levez les yeux vers les rangées de beaux livres reliés et vous remarquez un livre qui dépasse un peu. Vous décidez d'y jeter un coup d'œil. C'est un album photo ! Il est un peu poussiéreux mais vous l'ouvrez quand même. Un papier glisse d'entre les pages et tombe par terre. Il s'agit d'une photo en noir et blanc un peu jaunie représentant une vieille dame souriante.



## Indices 1

**Pages 5-6 :** Regardez attentivement l'enveloppe...

**Pages 7-8 :** Le premier dessin semble représenter un arbre à l'entrée d'un champ... Suivez donc le chemin jusqu'à l'entrée du champ Rodange, peut-être y découvrirez-vous ce que vous cherchez.

**Pages 9-10 :** Allez donc voir cette chapelle de plus près...

**Pages 11-12 :** Sur le dessin suivant, on distingue plusieurs haies devant des maisons. Elles bordent la rue Caraute, à la sortie du champ.

**Pages 13-14 :** Le vieux wallon est moins compliqué qu'il n'y paraît, une traduction mot à mot devrait suffire.

**Pages 21-22 :** Qu'observe-t-on en grand nombre sur le dessin ?

**Pages 23-24 :** Vous cherchez un nombre à quatre chiffres...

**Pages 25-26 :** Le dessin suivant semble représenter l'entrée d'un sentier...

**Pages 27-28 :** Il faut chercher la personne qui aurait trouvé de l'or à Sart-Moulin. Relisez la lettre page 9 pour comprendre de qui il s'agit.

**Pages 29-30 :** « Mon village » fait référence au Chenois.

**Pages 33-34 :** Le trésor se trouve à proximité du drapeau indiqué sur la carte page 33. Où est-ce qu'un paveur aurait-il bien pu cacher son trésor ?

**Pages 35-36 :** Lorsqu'il a réalisé ce dessin, Lucien devait se tenir quelque part au milieu du sentier sur lequel vous êtes engagés en venant de la rue Caraute.

# Indices et Solutions

## Conseils généraux si vous êtes bloqués :

- ✓ Rappelez-vous que vous cherchez un **nombre** entre **1** et **9999**.
- ✓ Relisez attentivement les instructions et informations données sur votre double page. Vérifiez que vous avez compris ce qui est attendu de vous et observez tous les détails.
- ✓ Les encadrés contiennent des anecdotes et informations historiques complémentaires mais ils ne sont pas utiles à votre progression dans l'enquête.

## Mode d'emploi :

Choisissez le **niveau** d'indice souhaité et lisez ce qui est inscrit à côté du **numéro de la page** sur laquelle vous êtes bloqués.

## Niveaux d'indice :

- ✓ **Niveau 1** : Vous ne comprenez pas ce qui est attendu de vous pour poursuivre l'aventure ? Un petit coup de pouce vous sera fourni.  
⇒ **Page 44**
- ✓ **Niveau 2** : L'indice 1 n'a pas suffi à éclairer votre lanterne ? Alors, consultez l'indice 2 qui vous en dira un peu plus.  
⇒ **Page 45**
- ✓ **Solution** : Vous donnez votre langue au chat ? Cela arrive, il est parfois des mystères qui sont hors de notre portée. Regardez la solution pour tout de même pouvoir poursuivre l'aventure.  
⇒ **Page 46**

Vous ne la reconnaissez pas. Il y a une inscription dans le coin supérieur droit de la photo mais vous ne parvenez pas à la lire. Vous vous rendez donc au salon pour demander à votre famille de qui il s'agit. On vous répond que c'est un portrait de Françoise votre arrière-grand-tante. Une adorable vieille dame apparemment mais qui avait quelques lubies. Elle aurait passé une grande partie de sa vie à chercher un mystérieux trésor appartenant à la famille et soi-disant caché quelque part dans le Chenois mais elle ne l'aurait jamais trouvé.

Un trésor ? Vous êtes bien évidemment intrigués par cette révélation et vous voulez en savoir plus. Mais malheureusement personne dans votre famille n'a l'air de savoir quoi que ce soit et vraisemblablement personne n'avait vraiment jamais cru la vieille Françoise. Après cette discussion, tout le monde retourne à son occupation de l'après-midi, vous laissant là avec toutes vos questions.

Mais qui pourrait en savoir plus à propos de ce fameux trésor ? Ce serait vraiment génial s'il existait vraiment ! Ça ferait une sacrée histoire à raconter à vos copains. Soudain une idée vous vient ! Mais oui, le curé de l'Eglise d'à côté doit sûrement savoir plein de choses à propos de votre quartier. Il en connaît un rayon sur tout et puis vous pensez même vous souvenir qu'il a écrit un livre sur l'histoire de la paroisse. Ni une, ni deux, vous enfilez une bonne veste, vos chaussures et enroulez votre écharpe autour de votre cou et vous passez la porte de la maison en lançant un « A tantôt ». Vous vous rendez à l'église Saint-François.

***Rendez-vous à l'église Saint-François d'Assise, au cœur du Chenois. Une fois que vous y êtes, allez à la page 5***

Une fois arrivés sur place, vous passez la tête à l'intérieur de l'église. Oh, c'est l'heure de la messe. Vous décidez d'attendre la fin de la cérémonie pour parler avec le curé et vous allez vous asseoir sur les bancs au fond de l'église. Une fois la messe terminée, l'église se vide petit à petit et vous vous approchez du curé qui est en train d'éteindre toutes les bougies. Vous lui parlez de votre arrière-grand-tante Françoise et de cette histoire de trésor. Il semble très intéressé et ravi que vous ayez pensé à lui pour vos recherches. En plus, il vous confirme qu'il a bien écrit un livre sur l'histoire du quartier et qu'il a amassé des tas de documents sur le Chenois. Génial !

Vous sortez ensemble de l'église et il vous conduit dans une petite salle juste derrière celle-ci. « Voilà toutes mes recherches » vous dit-il en vous tendant une très grosse et très lourde boîte en carton. « Vous pouvez rester ici aussi longtemps qu'il vous plaira et fouiller dans cette boîte ! Prévenez-moi si vous trouvez quelque chose d'intéressant et attention à ne rien perdre ! ». Il ne faut pas vous en dire plus, vous ouvrez la boîte et vous commencez à parcourir les documents. Il y a là-dedans des tas de vieux articles de journaux, des vieilles photos, des lettres, ... des tas de lettres ... et surtout une lettre qui retient votre attention 😊

---

***La lettre se trouve sur la page 6. Lisez-la attentivement***

*« On appréciait les promenades à pied, en famille. On passait des soirées autour du « poêle de Louvain », à la seule lueur du foyer. On aimait se passer de génération en génération les « histoires » de la région. Le grand-père disait à ses petits-enfants : « Vous connaîtrez le temps où les machines voleront » et les petits-enfants écoutaient, ébahis. S'ils avaient soupçonné alors, qu'un jour la parole, la musique et les images viendraient les rejoindre chez eux. Qu'ils pourraient, sans quitter leur fauteuil, capter sur le moment-même, un évènement d'Asie ou d'Amérique. S'ils avaient soupçonné que les hommes iraient à la lune ! Vraiment, en cent ans, le monde a formidablement progressé. Et qui sait ce que l'avenir réserve dans cent ans à l'humanité ! Si du moins l'homme ne pensait inventer que pour le bien. Si du moins l'homme pouvait ne jamais oublier le respect de la vie et de la liberté d'autrui, la grande loi de l'amour. »*

*Témoignage de Marie-Claire Claes, née le 15 août 1868 et pensionnaire centenaire au Château-Chenois au moment de l'interview. Ce témoignage peut être lu dans le livre : « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)*

***Auteurs :***

*Camille Draguet, Edouard Couplet, Victor Couplet, Sébastien Colla*

***Avec la contribution de :***

*Romane Toussaint, Alexia De Poorter, Olivier Perdaens et le poste Zéphyr 2020-2021*



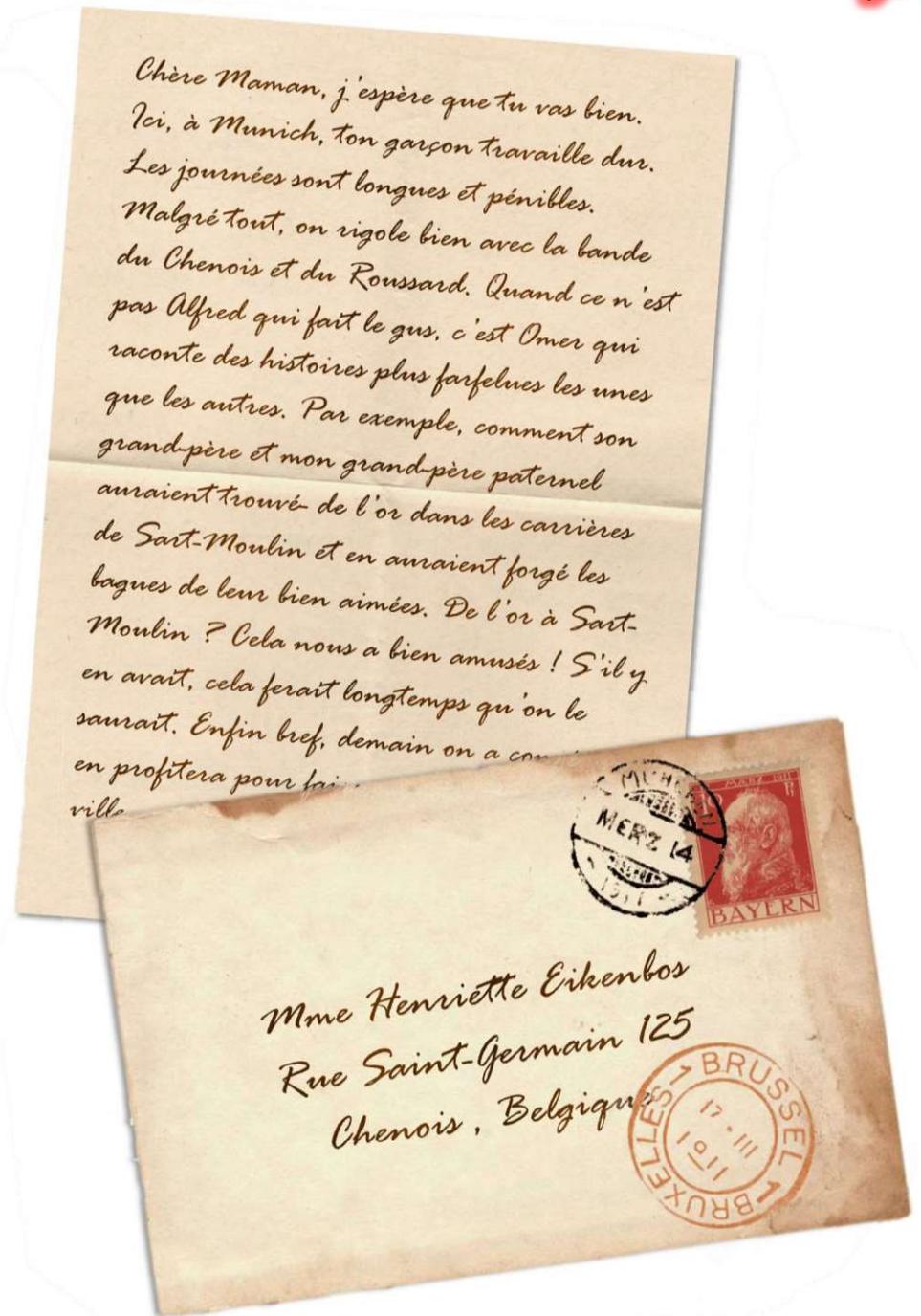
Félicitations ! Vous venez de déterrer un trésor enfoui depuis plus de 150 ans. Hélas, subitement enlevés par le choléra en 1866, Lucien et sa femme Marie n'avaient pas su transmettre le secret à leurs tout jeunes enfants, Henriette et René. Lucien serait si heureux de savoir que son trésor a été découvert par certains de ses descendants !

Tout au long de cette enquête, vous avez fait preuve de persévérance et de motivation. Votre travail acharné a été récompensé et vous pouvez en être très fiers. Vous êtes à présent de vrais détectives. Vous pouvez enfin rentrer chez vous et raconter votre aventure à votre famille autour d'un thé ou d'un bon chocolat chaud, vous l'avez bien mérité 😊

*Vous pouvez garder l'une ou l'autre pépite en guise de souvenir (tout en en laissant pour les autres). Pour le reste, refermez bien le bocal et replacez-le soigneusement là où vous l'avez trouvé (couvrez le légèrement de terre et de feuilles mortes). Si le bocal est presque vide, n'hésitez pas à nous prévenir. Sur le trajet du retour, pensez à vous arrêter devant le petit monument en hommage aux paveurs. Il se trouve à côté du parking de l'église.*

Le poste Zéphyr de l'Unité Saint-François vous remercie de votre participation à sa grande enquête dans le Chenois. Nous espérons que vous avez passé un bon moment et que le jeu vous a permis de découvrir quelques recoins moins connus de notre beau quartier ainsi que d'en apprendre un peu plus sur son histoire. N'hésitez pas à parler de votre expérience avec vos voisins et vos proches, nous aimerions beaucoup faire connaître d'avantage notre jeu.

Nous vous rappelons que le jeu est en prix libre. Si l'expérience vous a plu, vous pouvez nous soutenir en effectuant un don sur le compte du poste pionnier : : BE02 7320 6290 3440 (communication : « Jeu Chenois »). L'argent servira principalement à financer notre projet de camp mais aussi à mener d'autres futurs projets à bien. D'ores et déjà merci à vous !



Mais oui ! La date du 22/07 vous disait bien quelque chose. Certains dessins provenant de la boîte à souvenirs de Lucien et Marie sont marqués de cette date. Vous les rassemblez devant vous.



Certains de ces paysages dessinés vous semblent familiers. C'est sûrement au champ Rodange ! Vous décidez d'aller vous y promener pour essayer de retrouver ces quatre lieux. Qui sait ? Peut-être pourrez-vous y trouver de précieux indices pour votre enquête...

*Le trajet à suivre est indiqué en page 8.*

### **Promenez-vous, et gardez l'œil ouvert !**

*(Pour cette partie, vous trouverez les nombres en chemin ; vous pouvez donc quitter le parc sereinement... vous y serez bientôt de retour 😊)*

*Vous pouvez lire ces témoignages durant votre promenade jusqu'à la bibliothèque Saint-François. Saviez-vous que le Chenois a été le lieu de naissance et d'enfance d'un célèbre poète belge du siècle dernier ? Voici un extrait de l'un de ses textes qui décrit le Fond-Thirion, le chemin des écoliers :*

*Pour se rendre à l'école, il fallait traverser une sorte de grand cirque naturel : une descente presque à pic de cent mètres de longueur et une montée de même importance que les vieilles gens n'accomplissaient pas sans quelques haltes. Ce cirque était un centre d'enchantements. La pluie transformait les sentiers en torrents. La neige et le gel y creusaient d'interminables glissoires pour les enfants qui se rendaient à l'école en sabots. L'été, il y avait des fleurs et des baies dans les buissons voisins, où d'invisibles grillons se répondaient à perdre haleine.*

*Extrait d'un texte de Armand Bernier, repris dans « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)*

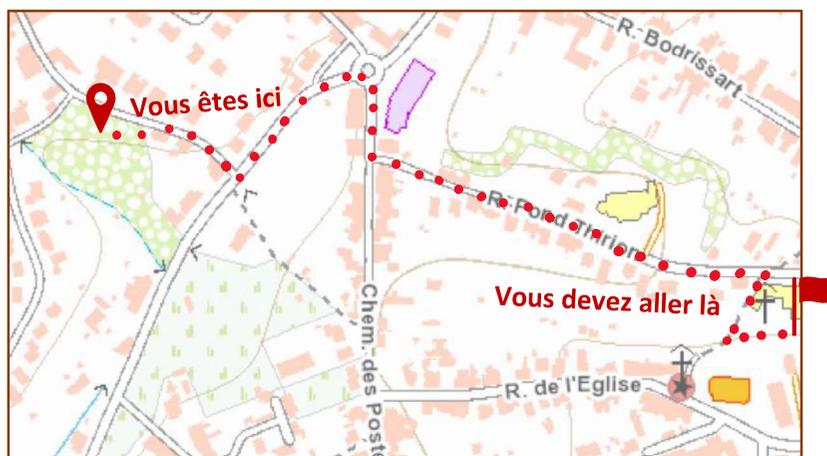
*Le texte ci-dessous est un témoignage de Jean, un « ancien » du Chenois et un ancien paveur. Il raconte son périple pour se rendre en Russie avec ses camarades, où ils avaient été engagés pour quelques mois.*

*« [...] Je n'avais jamais dépassé Liège et bien des copains n'avaient jamais dépassé au-delà de Bruxelles. L'Allemagne ? On en avait vu l'une ou l'autre image dans le Patriote Illustré. A part cela, rien. Et la Pologne et la Russie ? C'était, pour nous, le bout du monde. On nous aurait dit : « Vous partez pour le pôle Nord » qu'on l'aurait cru ! Et puis que de questions, que de problèmes... Nous connaissions le français (et encore pas tous car il y en avait qui ne parlait que wallon). Nous connaissions aussi quelques bribes d'anglais... « yes », « no »... Mais pas un mot d'allemand, ou de polonais ou de russe... Je me souviens encore de la réflexion d'un ami du Chenois. « Nous aurions mieux fait d'aller à scole avec les sourds-muets que chez no maïss Jassogne. Là du moins, on nous aurait appris à parler avec des signes... » Sa réflexion ne manquait pas de pertinence car nous allions avoir bien plus souvent besoin de nos doigts que de notre langue pour nous faire comprendre. »*

*Témoignage de Jean dans Extraits du livre : « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)*

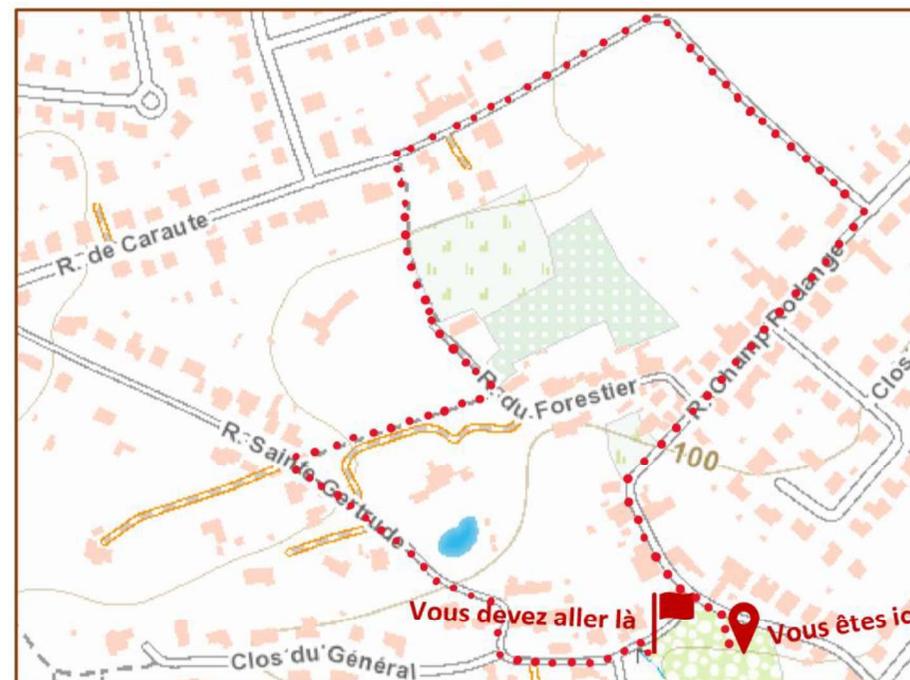


On accède à la bibliothèque en montant le petit chemin qui se trouve au niveau de l'école paroissiale Saint-François, sur votre droite en remontant la Rue Fond Thirion.



Pendant votre promenade, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois en page 40.

**Une fois arrivés à destination, allez à la page 13.**



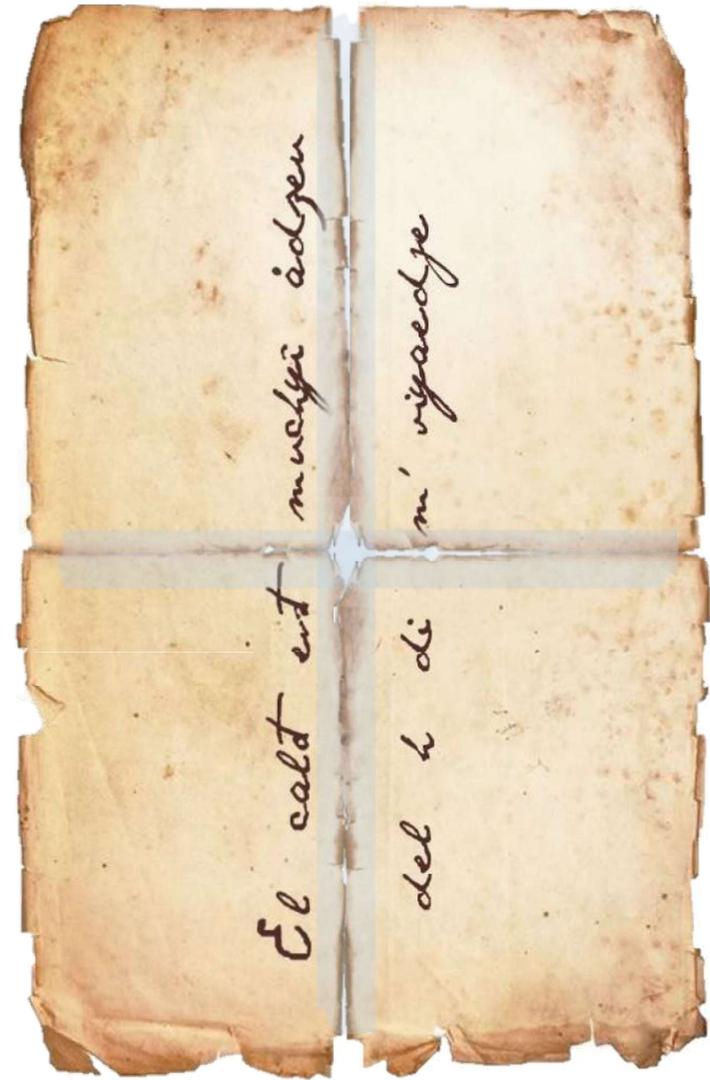
Les paveurs de Waterloo sont aussi connus sous le nom de « blancs gilets » ou « blancs djilets ». L'origine de ce surnom est expliquée dans ce texte, extrait du travail d'une étudiante en 1977.

Il est arrivé ainsi aux paveurs de Waterloo une petite anecdote qui contribua à leur réputation : un groupe d'entre eux avait ramené de France - où c'était la mode - des gilets blancs à pois noirs qu'ils arboraient fièrement dans tous les bals des alentours de Waterloo ; ils parvinrent ainsi à susciter la jalousie et à renforcer ce sentiment de fierté d'appartenance à leur corporation ; on les surnomma en wallon les « blancs d'gilets » et ce sobriquet leur resta longtemps dans le langage des environs.

Extrait du travail de F. Klein « Hier, les paveurs de Waterloo... » pour le cours d'art populaire et de folklore de I. Vandeviere (1977)

Vous passez devant la petite chapelle dans le bas de la rue Saint-Germain et allez-vous installer non loin de là sur un des bancs dans le petit coin de verdure de l'autre côté de la rue pavée. Vous posez la boîte à côté de vous et commencez à l'inspecter. Le cadenas est bel et bien fermé. Il a l'air rudement solide pour un vieux cadenas. Le message sur la boîte est plutôt clair. Mais comment pourriez-vous avoir cette information ? Vous regardez autour de vous, un peu perdus ...

*Vous pouvez observer la boîte à la page 10.*



Heureusement, à cette heure la bibliothèque Saint-François est encore ouverte. Vous trouverez sûrement un dictionnaire qui pourra vous aider à décrypter cet étrange message.

*Le chemin à suivre pour vous rendre à la bibliothèque Saint-François est indiqué sur la carte à la page 39*



Vous vous réasseyez sur un banc dans ce joli petit parc. Vous dépliez votre carte reconstituée.



Cette fois, vous êtes avertis et vous pensez immédiatement à retourner la carte pour voir ce qu'il se trouve derrière. Il y a effectivement une inscription mais celle-ci est incompréhensible... Quelle est cette langue ? Elle ne vous dit rien du tout.

*Vous pouvez lire le message au dos de la carte sur la page 38.*





Vous fouillez la zone représentée par le dessin de Lucien et vous finissez par trouver une bouteille de verre. Malgré la crasse, vous distinguez un papier roulé à l'intérieur. Vous débouchez la bouteille et parvenez à extirper le papier. C'est une carte du Chenois ! Elle est intacte mais incomplète. Le reste de la promenade vous apportera sûrement d'autres éléments.



A la page 12, vous pouvez retrouver une carte indiquant le chemin qu'il faut continuer de suivre. Il vous reste trois lieux à découvrir !



Pendant votre promenade, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois, également en page 12.



Nous en avons, jusqu'ici beaucoup appris sur les paveurs du Chenois. Mais savez-vous de quand date l'apparition de cet artisanat ?

Cet artisanat de tradition [...] a connu son essor dans la région dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'est développé à la faveur du pavage du « chemin des Wallons » ou « de la houille », reliant Charleroi à Bruxelles et dont le chantier fut lancé en 1569. La route fut, on l'a lu, entièrement pavée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Entretemps, les paveurs waterlootois avaient acquis un savoir-faire et transmis celui-ci de père en fils. Naquirent ainsi, notamment au Chenois, mais aussi au Roussart, des dynasties de paveurs qui n'hésitèrent pas à partir au loin pour exercer leur métier. [...] On raconte qu'ils auraient, entre autres, pavé la place rouge de Moscou, la place Stanislas à Nancy, les rues de Berlin, de Paris et même celles de Cardiff au pays de Galles et même d'Héliopolis, la cité construite par Empain, aux portes du Caire en Egypte.

Extrait du livre « Waterloo 70000 ans d'histoires ». Y. Vander Cruysen. Ecrit à Waterloo (2017)



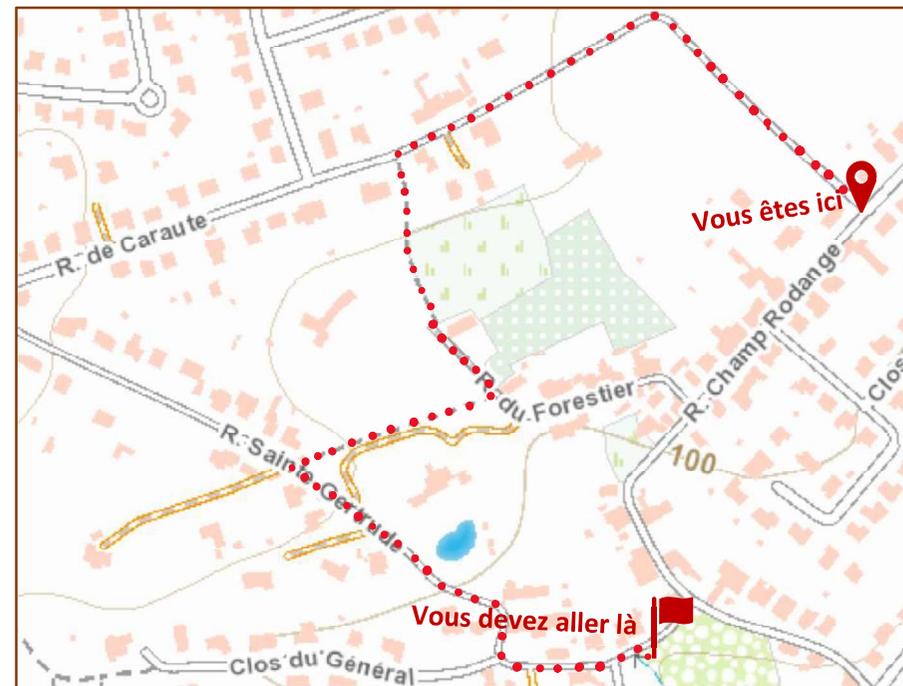
Pas évident de s'y retrouver parmi tous ces buissons. Vous reconnaissez bien l'endroit dessiné par Lucien mais cette fois vous ne parvenez pas à mettre la main sur la bouteille. Vous commencez à fatiguer. Après tout, cela fait déjà un moment que vous parcourez le Chenois de long en large. Un peu dépités, vous vous asseyez sur le bord du chemin, la tête entre les mains. Soudain, un éclat lumineux attire votre attention. Vous vous relevez précipitamment et plongez la main dans le buisson en face de vous. Bingo ! C'est bien la bouteille. Un rayon de soleil a attiré votre attention au bon endroit. Vous sentez une vague d'énergie vous envahir à nouveau. Vous déroulez le bout de papier à l'intérieur de la bouteille. Ce morceau de carte vient s'ajouter aux précédents et il semblerait à présent qu'il ne vous manque qu'une seule pièce pour compléter le puzzle.



A la page 36, vous pouvez retrouver une carte indiquant le chemin qu'il faut continuer de suivre. Il ne vous reste plus qu'un lieu à trouver !



Pendant votre promenade, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois également en page 36.

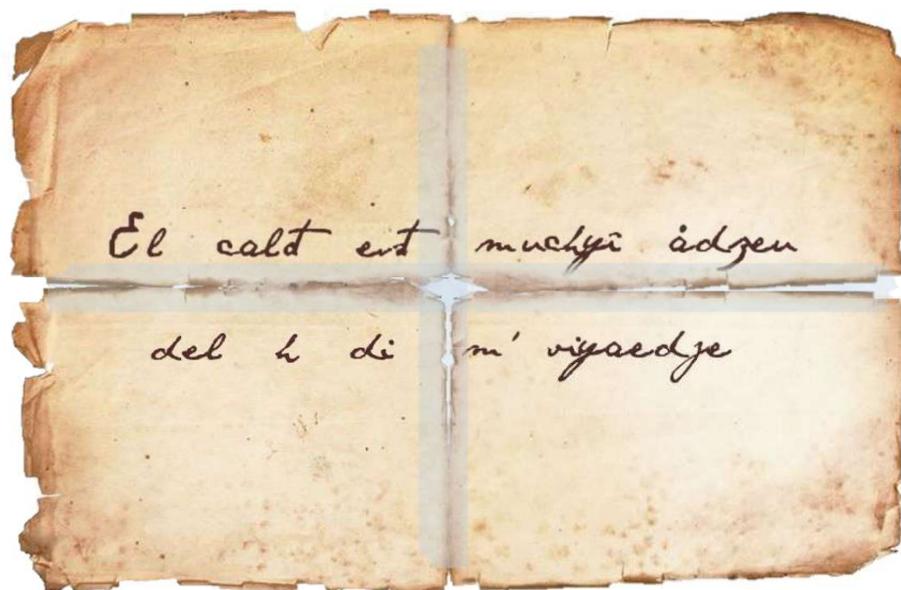


Voici le témoignage de Camille, un ancien paveur du Chenois. Il raconte comment même les enfants étaient mis au travail.

« A huit ans, on se mit au travail. Salaire : 1fr. par jour. On se levait tôt le matin, on allait à Sart-Moulin, chercher le train de 3h40. On l'appelait le « train des lapins » parce qu'il réveillait les lapins sauvages et les faisait sortir de leur trou. On en apercevait toujours au passage dans la campagne. On revenait le soir par le train de 8h30. On était à la maison vers 9h. Le lendemain et tous les jours de la semaine, lever et coucher aux mêmes heures. Vous pensez, pour un gamin de 8 ans... Plus d'une fois les camarades tambourinaient déjà à la fenêtre quand j'étais encore au lit. Je tombais de sommeil et la mère devait me tirer du lit, me laver et m'habiller. Et pourtant même alors, c'était la belle vie. On vivait tellement entre frères... »

Extrait du témoignage de Camille dans le livre : « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)

Sur le chemin, une idée vous est venue. A l'époque de Lucien et Marie Eikenbos, les habitants du Chenois parlaient encore le vieux wallon. C'est donc dans ce patois que doit être écrit le mot à l'arrière de la carte ! Vous vous précipitez à l'intérieur de la bibliothèque. Heureusement, il n'y a presque personne. Ce que vous cherchez est relativement précis et vous n'avez pas de temps à perdre. Vous demandez donc directement à la bibliothécaire si elle a un dictionnaire de vieux wallon. « Ce n'est pas tous les jours qu'on me demande ce genre de livre » s'exclame-t-elle. « Mais vous avez de la chance, je n'aime pas me débarrasser des vieux bouquins alors je dois avoir ça quelque part, suivez-moi. » Elle vous guide entre les étagères et s'arrête devant une rangée de livres poussiéreux qu'on dirait qu'ils n'ont pas bougé depuis 50 ans. Elle tire un des ouvrages, plus petit que les autres, et vous le tend. « Les livres de ce genre ne peuvent pas être empruntés mais vous pouvez vous installer à cette table là pour le consulter ». Vous la remerciez et lui demandez un carnet et un crayon pour prendre des notes. Vous vous installez à la table et ouvrez le dictionnaire. Après quelques minutes de recherche, vous avez noté tout ce qu'il vous fallait. Vous ressortez la carte et déchiffrez le message.



Vous êtes tout proches, vous le sentez dans vos tripes. Votre ancêtre Lucien vous a guidé jusqu'ici grâce à ses dessins et aux nombreux indices qu'il avait laissés cachés. Lucien voulait que quelqu'un trouve son trésor et peut-être que ce jour est enfin arrivé. Mais à présent, vous ne pouvez plus compter que sur vous-même pour trouver ce trésor. Il faut à présent fouiller et être attentifs aux moindres détails ou autres indices que Lucien aurait pu laisser.

---

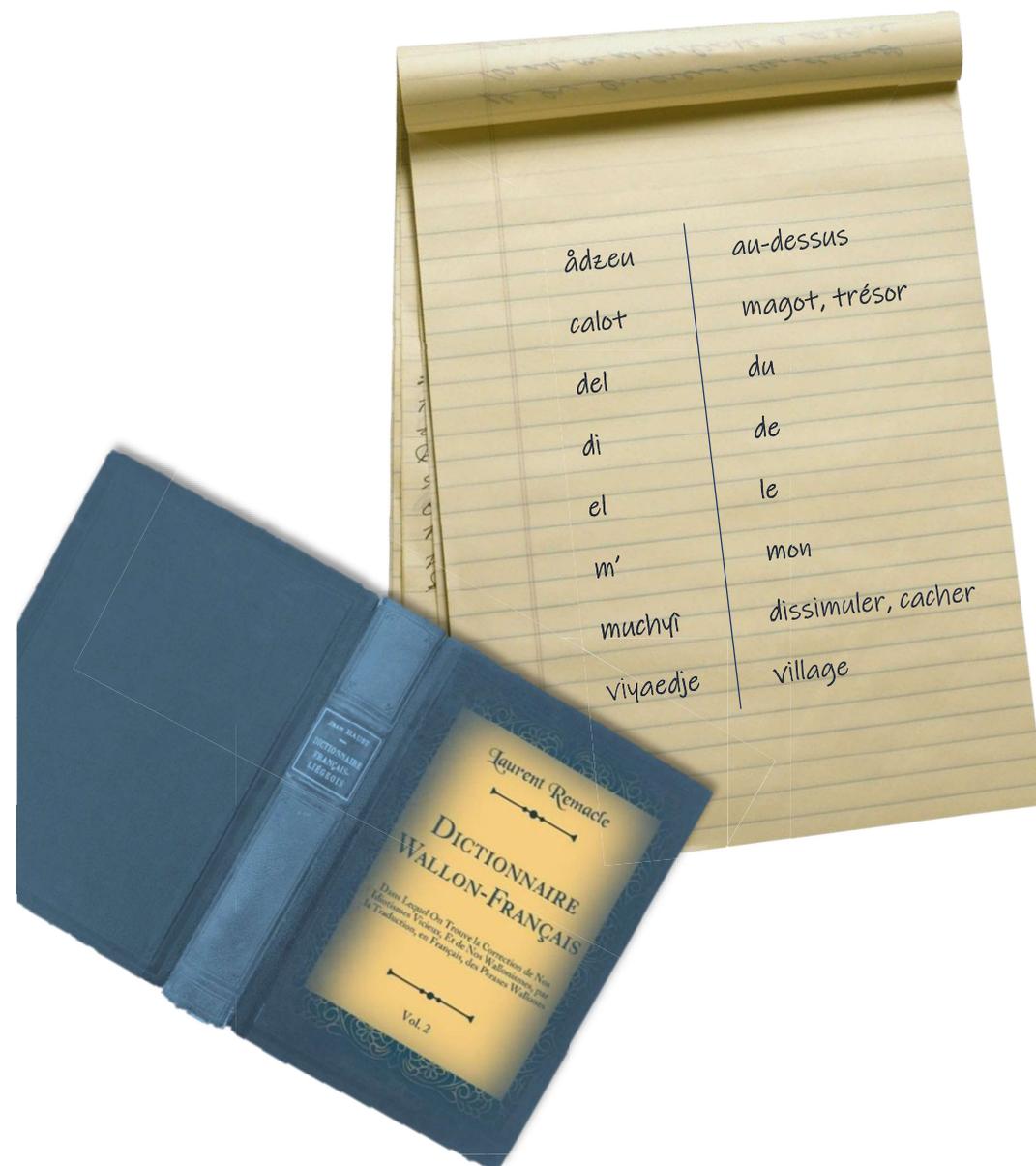
*Si vous trouvez un trésor, rendez-vous en page 41.*

*Sinon, cherchez encore 😊*

La carte est peut-être vieille mais après cette journée à sillonner le quartier et à étudier des cartes, vous connaissez le Chenois comme votre poche. Vous reconnaissez donc rapidement l'endroit qui se situe au-dessus du « h » du mot Chenois sur la carte. C'est à 2 pas. Vous rangez le dictionnaire en toute hâte et sortez de la bibliothèque en courant.



*Une fois arrivés à destination, allez à la page 34.*



*Une fois le message traduit, allez à la page 29.  
(Vous ne devez pas trouver de nombre ici, juste traduire le message)*

Cette lettre fait elle aussi mention d'un trésor ! En plus, vous vous rappelez que votre famille a quelques ancêtres du nom « Eikenbos ». C'est sûrement lié. Vous sentez l'excitation vous envahir, cette histoire devient de plus en plus intéressante... En lisant l'adresse sur l'enveloppe, vous vous rendez compte que la lettre était adressée au 125 Rue Saint-Germain. C'est juste à côté ! Vous décidez donc de vous y rendre.



Durant votre trajet, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois à la page 16.

*Vous venez de quitter la place du Chenois, qui était autrefois le coeur du village. C'était le lieu de nombreuses rencontres et festivités.*

*Toute cette animation a, très vite, fait du Chenois le village du bon vivre. On y a compté jusqu'à quarante-huit cabarets et plusieurs salles de danse. Le plus ancien de tous portait le nom de la Rose. Il était situé au sommet de la rue Saint-Germain, une artère qui comptera plusieurs dizaines d'établissements aux enseignes évocatrices : du café de L'Harmonie au « Cul retourné », là où « On ne peut pas se battre, mais on peut boire comme quatre ».*

*On y consommait de la bière locale, produite, à raison de 14000 hectolitres par an, par au moins cinq brasseries officielles. C'est du moins ce qu'elles déclaraient officiellement. Il s'agissait de bières à fermentation haute. Une de ces brasseries, créée en 1896 par la famille Voussure était installée au carrefour de la Rose, à l'intersection des actuelles rues Saint-Germain et Emile Dury. Elle va alimenter tout le Chenois jusqu'en 1915.*

*Les kermesses du Chenois étaient aussi légendaires. Elles avaient lieu en mai et en septembre. Même les écoles fermaient pour la circonstance. Et les salles de bal étaient noires de monde jusqu'aux toutes petites heures. La plus fréquentée se trouvait sur la place du Chenois, c'était la salle Picavet dont le premier étage a vu s'amuser, des décennies durant, la jeunesse du village.*

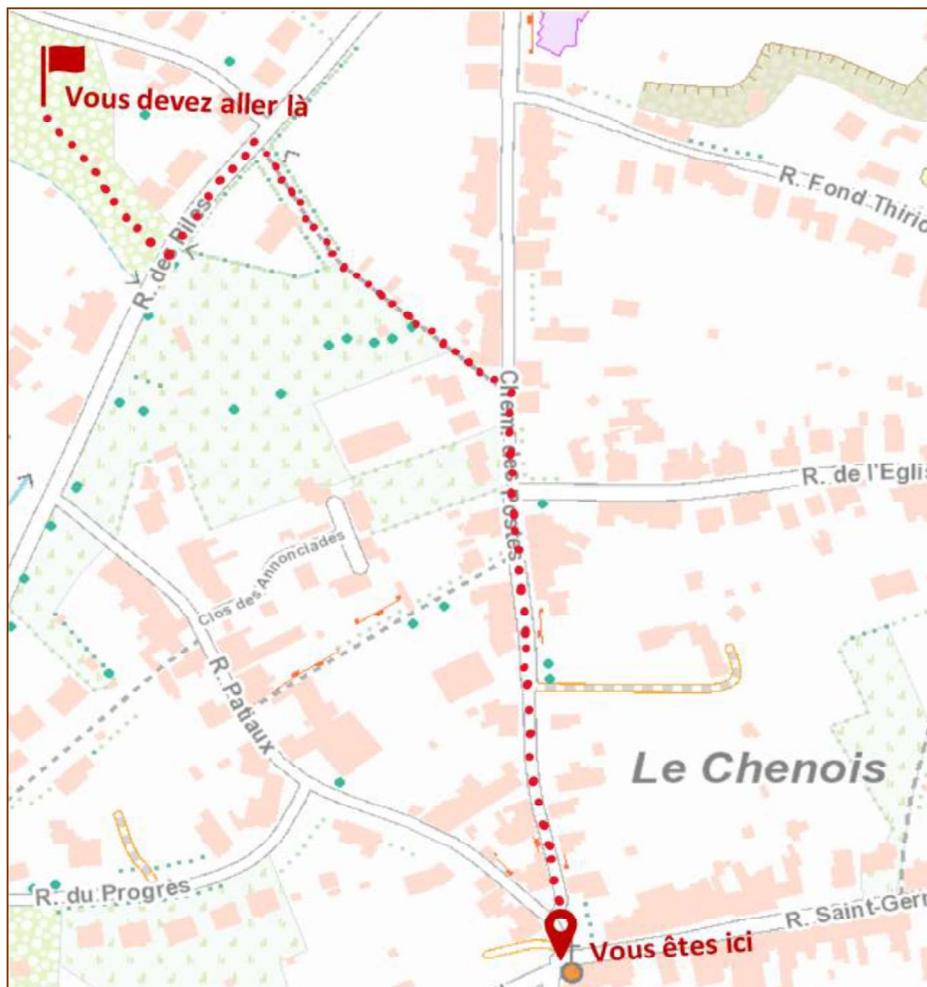
*La veille de ces ducasses, le hameau était littéralement envahi par les manieurs (et surtout manieuses) de balais, de torchons, de seaux et de pinceaux. Tout devait être blanchi, astiqué, nettoyé, des murs aux pavements et même aux pavés, pour donner une belle image du quartier aux visiteurs attendus. Et dans les fours, ce sont des dizaines de tartes au fromage blanc et de pâtes de pommes (la spécialité du Chenois) qui dégageaient des odeurs délicieuses.*

*Extrait du livre « Waterloo 70000 ans d'histoires ». Y. Vander Cruysen. Ecrit à Waterloo (2017)*

**Une fois arrivés à destination, allez à la page 27.**

*Notez que le numéro 125 n'existe pas, ça ne sert à rien de le chercher ☹️*

Bien joué, vous avez le sens du détail ! Un dessin avec autant d'arbres ne pouvait que représenter ce petit parc. Vous ne perdez pas une minute de plus et vous vous rendez sans hésiter sur les lieux. Cela vous prendra une petite dizaine de minutes pour y aller, marcher vous aidera à réfléchir.



Durant votre trajet, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois à la page 32.

*Tout au long de votre enquête, vous pourrez profiter des trajets ou des haltes sur un banc pour en apprendre un peu plus sur l'histoire du Chenois et de ces habitants. Les informations seront la plupart du temps présentées sous forme d'extrait de livres et d'autres documents.*

*Il faut supposer que c'est à la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle que les premières habitations s'établirent au Chenois [...] Encore ne s'agissait-il que de cassines faites de bois et de torchis [...] Nous pouvons donc dire qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, le Chenois comptait 2 à 3 douzaines d'habitants pour la plupart bûcherons.*

*Mais faisons maintenant connaissance des habitants du Chenois. Ce sont pour la plupart des forestiers qui ont défriché un lopin de terre qu'ils ont reçu de l'administration de la forêt de Soignes. Mais très vite, une nouvelle profession se fait jour : ce sont les travailleurs de la chaussée de Bruxelles, les ancêtres de la corporation de paveurs qui fut si florissante au Chenois [...] Le Chenois peut donc s'enorgueillir d'avoir compté parmi ses habitants les premiers paveurs de Belgique.*

*A cette époque, la messe se faisait à Braine-l'Alleud et ce jusqu'en 1690 où la chapelle Royale de Waterloo fut bénie. « Les gens malgré l'éloignement des églises étaient pieux, malheureusement cet isolement, la proximité de la forêt, l'éclairage inexistant à part quelques crassets d'huile, créaient un climat propice à des récits de sorcières, à des légendes de mauvais sorts.*

*Les conditions de vie de l'époque étaient difficiles : « On passe les soirées plusieurs ménages réunis pour n'utiliser qu'un foyer qu'on alimente de bois mort que l'on est allé ramasser dans la forêt [...] Tout le monde se réunit dans la seule pièce que comporte la maison. Les pavements sont de terre battue. Les fenêtres n'ont pas de vitres et se ferment avec des volets bien que dans les villes on rencontre déjà des fenêtres à vitres. Les sièges sont le plus souvent des bancs rustiques. Il y a d'ailleurs peu d'ustensiles ménagers et de meubles dans la demeure. Les lits sont enfoncés dans des alcôves où l'on s'étend sur de la paille [...].*

*Extraits du livre : « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)*

**Une fois arrivés à destination, allez à la page 23.**

Cette fois, la bouteille est enterrée mais plus rien ne vous arrête et vous la trouvez rapidement. Comme quoi, quand on sait quoi chercher... Vous déroulez le bout de carte.



Votre intuition ne vous avait pas trompés, la carte est maintenant complète. Il s'agit bien d'une carte du Chenois et de ses environs. Comme tout enquêteur qui se respecte, vous avez dans votre poche un petit rouleau de papier collant. Vous reconstituez la carte en toute hâte et collez les différentes parties ensemble. Vous décidez de retourner au parc pour vous reposer un peu et admirer votre trouvaille.

*Le chemin pour retourner au parc est rappelé en page 18.*



Notez le message déchiffré sur les lignes ci-dessous :

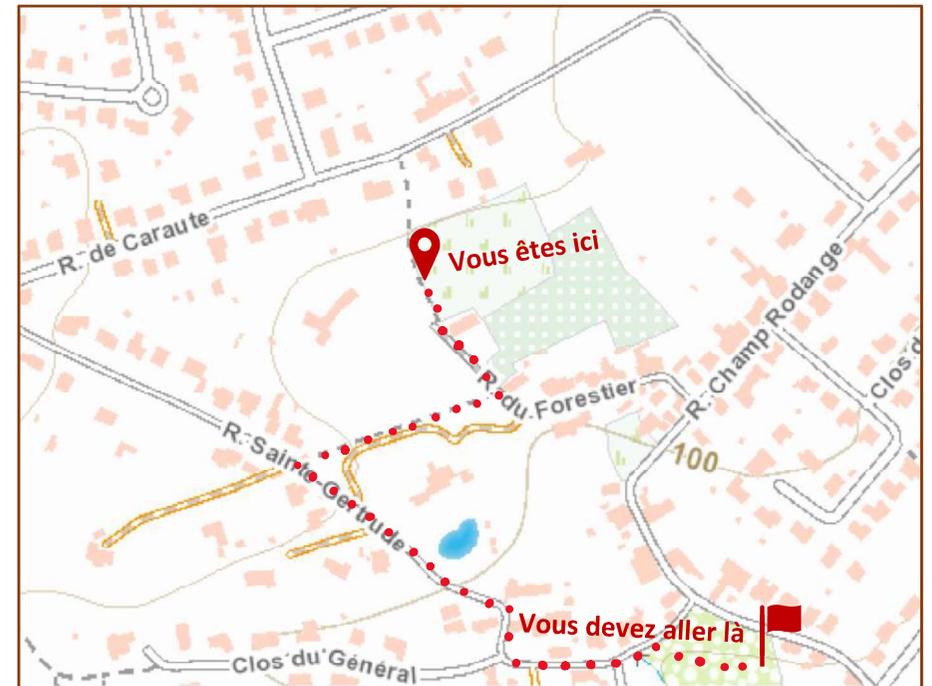
-----  
-----

Cette fois, c'est certain ! Lucien parle très clairement d'un trésor. Vous ne vous étiez pas trompés, il y a bien de l'or caché là quelque part ! Vous sentez que vous êtes proches du but, le trésor est à portée de main. Tout ce qu'il vous reste à faire, c'est à comprendre le sens du message ...

Vous relisez le message une fois de plus. Un peu perplexes, vous retournez la carte dans l'espoir d'y trouver une quelconque information supplémentaire...



***Vous pouvez observer une version agrandie de la carte se trouve en page 30.***



***Une fois arrivés à destination, allez à la page 37.***



Bien joué, Lucien est le grand-père que François mentionne dans sa lettre. C'est lui qui aurait trouvé de l'or avec le grand-père de Omer. Suivre cette piste vous mènera sûrement quelque part ! Vous poussez une exclamation de joie. Le vieux monsieur, qui se tient toujours sur le pas de sa porte, vous regarde d'un air intrigué. Vous lui expliquez que la piste d'Henriette vous a mené à un certain Lucien qui est l'un de vos ancêtres. Vous hésitez à lui parler du trésor mais cette histoire devient de plus en plus intrigante alors vous décidez de passer cette partie sous silence.

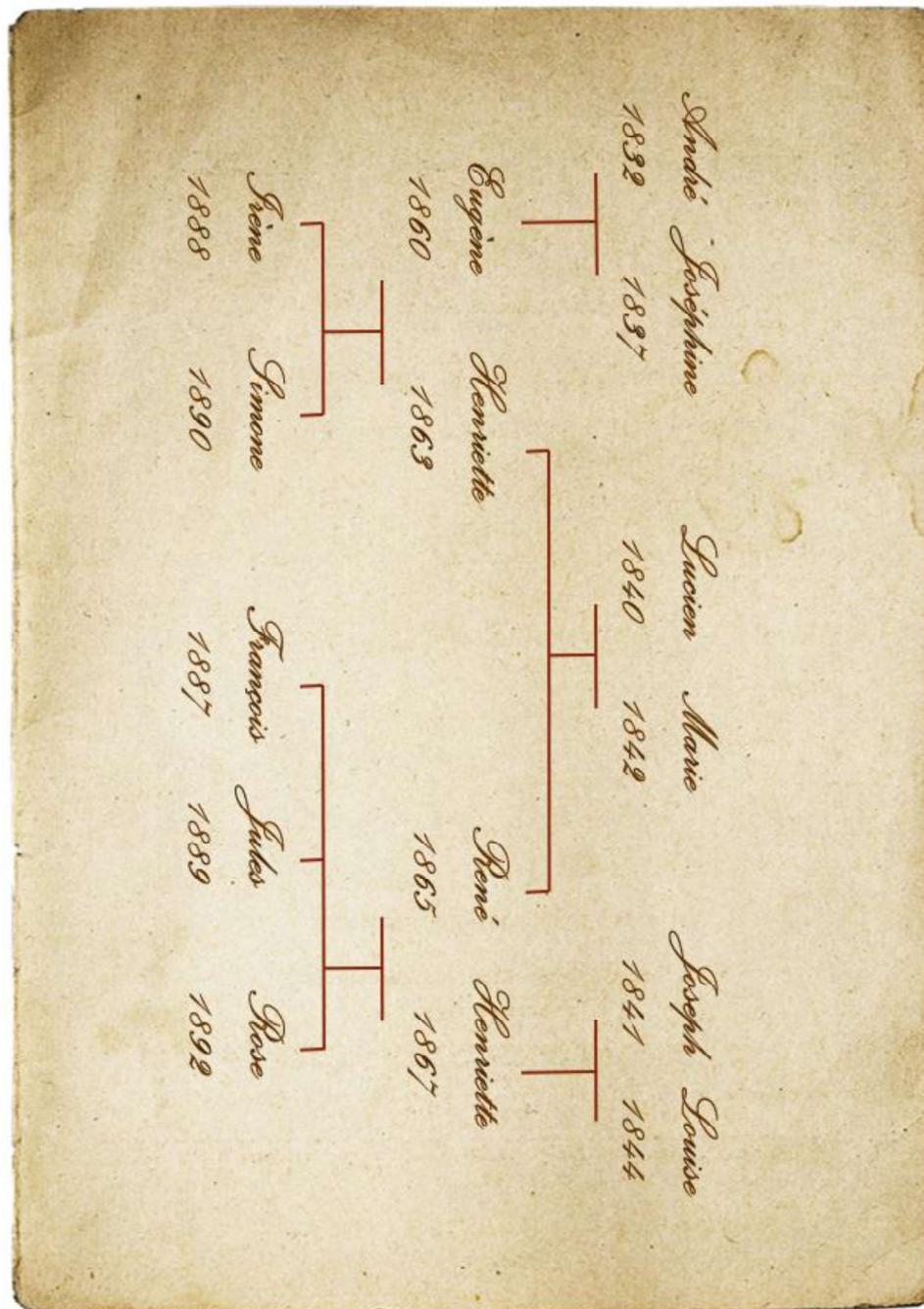
Le vieux monsieur s'exclame alors « Lucien ? He ben ça alors ! Attendez-moi là, j'ai autre chose qui pourrait vous intéressez. ». Le monsieur repart une seconde fois dans ses escaliers, probablement vers le grenier. Sur le pas de la porte, vous trépignez d'impatience. Il finit par revenir avec une lourde boîte métallique qu'il peine à vous tendre. « Tenez, cette boîte a l'air de contenir les affaires d'un certain Lucien Eikenbos. C'est sûrement lié à vos recherches. Malheureusement elle est fermée et je ne connais pas le code. Mais peut-être que vous trouverez un indice qui vous permettra de l'ouvrir. Prenez-là, je vous la donne. Et vous pouvez aussi garder l'arbre généalogique. Cela fait plaisir de voir des jeunes gens s'intéresser à leurs ancêtres ».

Vous remerciez chaleureusement le monsieur et vous vous en allez. La boîte est un peu encombrante. Heureusement, il y a un banc plus bas dans la rue. Vous vous y rendez pour inspecter la boîte là-bas.



*Durant votre trajet, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois à la page 20.*

**Une fois arrivés à destination, allez à la page 9.**



Vous arrivez au 125 rue Saint-Germain et constatez qu'il y a de la lumière à l'intérieur. Vous sonnez et après quelques instants, un monsieur assez âgé vient vous ouvrir. Vous lui montrez la lettre et l'enveloppe et vous lui demandez s'il a connu Henriette Eikenbos, qui habitait là auparavant.

Le monsieur rigole et vous répond « Je sais que je suis vieux, mais quand même. Cette lettre date de 1911. Vous savez, j'habite ici depuis les années 80 mais je n'ai jamais entendu parler de votre Henriette. J'aimerais pouvoir vous aider mais ... ». Un peu déçus, vous remerciez le monsieur et vous apprêtez à partir. Mais vous n'avez pas fait 3 mètres que le monsieur vous rappelle sa voix chevrotante « Attendez, j'ai peut-être quelque chose qui pourrait vous aider maintenant que j'y pense. Les anciens propriétaires avaient laissé quelques affaires. C'est au grenier, attendez-moi là. »

Il revient quelques minutes plus tard et vous tend une grande feuille légèrement cartonnée. « Regardez, il y a deux Henriette dans cet arbre généalogique, c'est peut-être l'une d'entre elles que vous cherchez ? Ou alors cherchez-vous l'un de ses proches ? »

***Jetez un œil à l'arbre généalogique à la page 28.  
N'hésitez pas non plus à bien relire la lettre en page 6.***

*Faisons maintenant un bon quelques siècles plus tard, au début des années 1900. Les paveurs du Chenois étaient alors bien connus.*

*« Rudimentaire en apparence, le métier exigeait un réel savoir-faire et, si l'on était dur à la tâche, on cultivait ici la religion du travail bien fait, que renforçait une longue tradition et le fait que jusqu'à la fin du siècle dernier (XIXe), on n'entrait dans le métier de paveur que si l'on était fils de paveurs ou pratiquement coopté. »*

*Extrait du document : « Waterloo, le village des paveurs. Visages et Paysages. » Lucien Gerke (1996)*

*Il n'y avait évidemment pas que le métier de paveurs qui faisait vivre le quartier du Chenois. Beaucoup de commerces florissaient [...] Le Chenois avait la réputation de compter une cinquantaine de bars, d'estaminets pour reprendre l'expression consacrée, dont 18 pour la seule rue Saint-Germain ; [...] Cependant, il n'y avait pas que des cafés. En effet, quelques usines fonctionnaient dans le quartier, telle que l'usine qui était dans ce qui est actuellement le home du Château-Chenois.*

*Extrait du livre : « 1908-2008 100 ans déjà autour de notre clocher ». Paroisse Saint-François d'Assise. Ecrit à Waterloo (2008)*

*Les habitants du Chenois étaient heureux de vivre dans leur village et une ambiance familiale y régnait. Après les enterrements, tout le monde avait pour habitude de se rendre au café pour rendre hommage au défunt.*

*« Une première pinte était absorbée distraitement. Dans le désordre, les pensées de chacun erraient aux confins des vanités de la vie. Un deuxième verre mettait un peu d'ordre. Le troisième finissait le rangement. Tout retrouvait sa juste place, comme le mort déposé dans la fosse, avait trouvé la sienne. Tout était bien. La quatrième choppe réchauffait muscles et viscères. La Camarde (la mort) s'esquivait. La vie lui bottait le cul. Les conversations changeaient de registre. Le mort passait le relais. Ses manies, ses défauts, ses aventures et ses friponneries faisaient rire. Ainsi au cinquième verre, il mourrait pour la seconde fois. C'était pour de bon. On l'oubliait au profit des autres fariboles. »*

*Extrait du livre : « Confettis ou Waterloo, sans histoire et sans dessein. » R. Tilleux. (1991)*

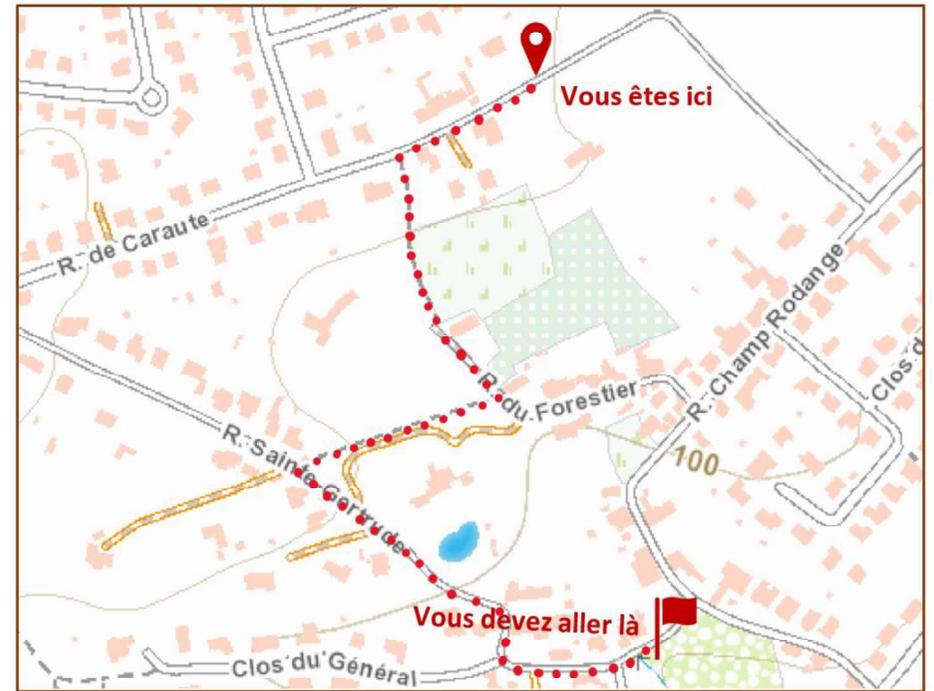


La boîte est ouverte ! Vous êtes de sacrés enquêteurs. A l'intérieur, il y a une pile de papiers et quelques petites babioles. Vous vous intéressez aux nombreux documents : le premier est une photo.



Ça alors ! L'un des deux hommes sur la photo est sûrement votre ancêtre Lucien. Et la photo fait mention d'une découverte ... S'agirait-il de l'or dont parlait l'histoire d'Omer dans la lettre ? La coïncidence est trop grande, vous êtes à coup sûr sur la bonne piste. Une bouffée d'excitation s'empare à nouveau de vous. Mais quelle incroyable journée !

Vous vous intéressez au document suivant. Il s'agit d'un dessin. Vous pensez reconnaître l'endroit et sortez votre téléphone pour tenter de le situer sur Google Maps.



Vous pouvez observer autour de vous le champ Rodange. Le nom nous vient d'un certain Rodin qui fut le premier à défricher un champ dans le Chenois.

« [...] Je plaide pour les champs. Je plaide pour leur silence, pour la boue, pour leur poussière, pour les lièvres, pour les faisans et pour les orties. Je plaide pour tous les amoureux solitaires, inconnus, mes frères et mes sœurs, distraits d'eux-mêmes par le chant de l'alouette, le froissement du maïs, le frisson doré des blés murs et l'arôme de la petite camomille. Je plaide pour un trésor. [...] En été, les couples allaient y cacher leurs amours neuves. Foins et seigles complices, parés de coquelicots et de bleuets, recueillaient leurs promesses. Les criquets agaçaient leur intimité. L'alouette par-dessus leurs têtes, ascensionnait le ciel pour éventer leurs secrets. [...] »

Extrait du livre : « Confettis ou Waterloo, sans histoire et sans dessin. » R. Tilleux. (1991)

**Observez le dessin à la page 22. Que remarquez-vous ?**



Après quelques minutes de fouilles, vous décelez une seconde bouteille de verre. Celle-ci est plus compliqué à déboucher que la précédente. Mais heureusement aujourd'hui rien ne vous résiste. Vous possédez maintenant un second bout de carte et celui-ci semble bel et bien compléter le précédent.



A la page 26, vous pouvez retrouver une carte indiquant le chemin qu'il faut continuer de suivre. Il vous reste deux lieux à trouver !



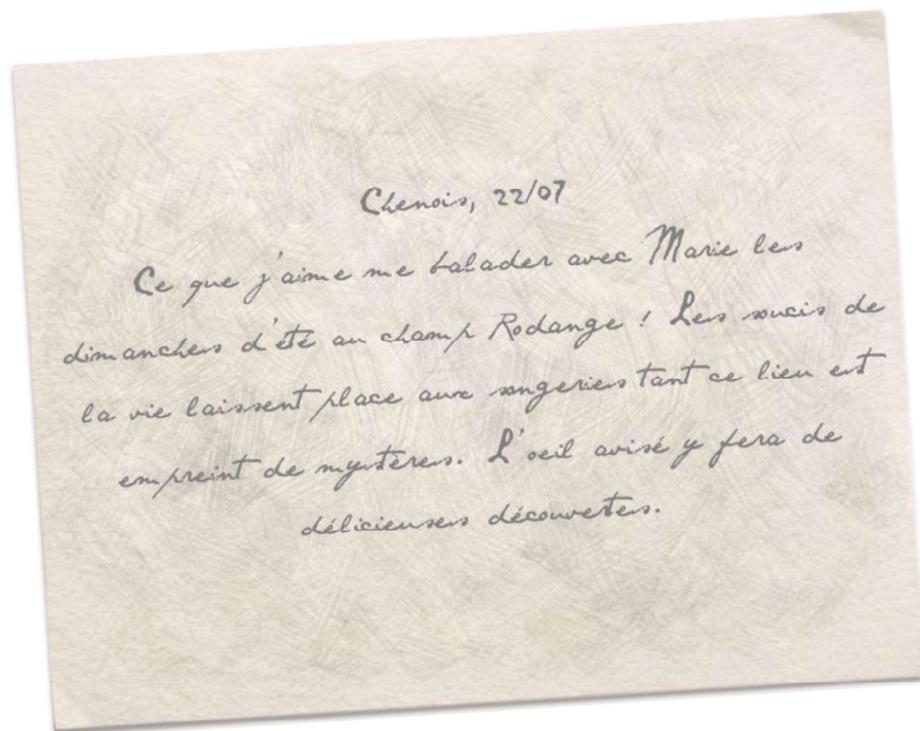
Pendant votre promenade, vous pouvez lire quelques informations intéressantes sur l'histoire du Chenois également en page 26





Une fois arrivés dans le parc, vous vous asseyez sur l'un de ses bancs. Quelle aventure, ça fera vraiment une sacrée histoire à raconter et en plus ça ne semble pas fini !

Vous reprenez la pile de documents que vous aviez sorti de la boîte. Vous vous réintéressez au dessin de tout à l'heure et à la lumière, vous remarquez qu'il y a une inscription à l'arrière. Vous retournez précipitamment le dessin.



De délicieuses découvertes ? Cette fois s'en est trop, et si Lucien, au travers des années, essayait de communiquer quelque chose ? Et si cette boîte à souvenirs renfermait tout ce qui est nécessaire pour trouver son trésor ? Mais quand même un trésor dans le Chenois ... et qui n'aurait jamais été découvert ? Cela semble impensable. Et pourtant ... mais que faire de cette nouvelle pièce de l'enquête ?

*Si vous souhaitez faire une petite pause dans le parc, voici quelques informations supplémentaires sur cet endroit, en page 24.*

*Vous êtes assis sur un banc dans le parc attendant à la rue champ Rodange. Cet espace vert communal, cher aux habitants du quartier du Chenois, est appelé la mare aux vœux. Il est également désigné comme une réserve naturelle éducative. Le but est que les écoles et les promeneurs puissent venir y observer les faune et flore locales.*

*Voilà des années que ce parc qui longe le Patiau (un des deux cours d'eau de Waterloo) s'enjolive et s'enrichit. Les dernières améliorations datent de 2018 : une belle passerelle en bois et une terrasse d'observation avaient alors été posées au-dessus de la zone marécageuse encore "en friche". Cette année, la portion sous le ponton a été restaurée et divisée en deux parties : d'un côté, une mare permanente et, de l'autre, une zone humide.*

#### **Un paradis pour insectes et amphibiens**

*La mare a été creusée et une bâche ensuite placée afin d'y maintenir l'eau tout au long de l'année. Ainsi, les riverains devraient pouvoir y observer différentes espèces aquatiques dont des insectes tels que les gerris (communément appelées "araignées d'eau"), les notonectes (ou "petits rameurs"), les libellules... mais aussi des larves de crapauds, grenouilles et tritons.*

*Quant à la zone humide, elle a été rétablie en enlevant le surplus de végétation qui y pompait trop d'eau (saules, bouleaux). Des chenaux y ont été creusés pour retrouver le sol spongieux d'origine et des plantes aquatiques y ont été installées. Ces plantes servent notamment d'abri pour les amphibiens qui restent dans la mare le temps d'y pondre leurs œufs.*